

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul". —LaRocheFoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 30 OCTOBRE 1925.

Une défaite sans parallèle

Jamais dans notre histoire politique un cabinet fédéral n'a subi une défaite aussi humiliante que celle qu'a essuyée le cabinet King. Le premier ministre et huit de ses ministres sont restés sur le terrain. Si M. King tentait de reformer son cabinet il aurait à tenir neuf élections complémentaires dans la province de Québec qui seule peut donner refuge aux ministres défaits.

Un parti qui disparaît

M. King a dit une parole très juste quand il disait qu'en 1930 il n'y aurait plus de parti progressiste. M. Forke ne comptera que 22 partisans dans le prochain parlement. En Ontario deux seulement sont parvenus à se faire élire. L'ouest abandonne rapidement ce parti qui devait sauver le gouvernement libéral de la défaite. A la prochaine élection les derniers progressistes seront défaits et le pays reviendra à la politique des deux vieux partis.

Un imbroglio politique

Pour la première fois depuis la Confédération le gouverneur-général sera appelé ces jours prochains à démêler une situation politique assez compliquée. Aucun parti politique ne dispose d'une majorité suffisante pour s'imposer au parlement. Les conservateurs sont le groupe le plus important, suivis des libéraux et de leurs alliés les progressistes. Le premier ministre, à ce que l'on peut supposer, hésite et songerait même à tenter un coup d'état en restant au pouvoir malgré la défaite qu'il a subie jeudi dernier. Il chercherait en effet l'alliance ouverte et avouée des progressistes pour coaliser la députation étrangère au parti conservateur. Il espérait obtenir de cette façon une majorité de 5 ou six voix en chambre.

Mais on peut qu'à la dernière minute il hésitera à se départir ainsi de notre tradition parlementaire. Le gouverneur-général de son côté pourrait exiger qu'il donne sa démission et inviter le chef conservateur à constituer le prochain cabinet.

Il semble que M. King serait bien inspiré de se soumettre de bonne grâce à la réprobation de l'électorat en abandonnant sans délai la direction des affaires. Il est évident que le parti libéral a perdu la confiance populaire et qu'il aurait mauvaise grâce de chercher une alliance avec des députés qui ont été élus contre les candidats libéraux.

Il ne reste plus à M. King qu'à remettre à d'autre la direction des affaires. L'est comme l'ouest ont condamné son administration d'une façon peu équivoque.

La situation politique actuelle est très compliquée et il n'est pas homme à y voir clair. Il manque à M. King la clairvoyance du jugement et la fermeté de la volonté. C'est un hésitant et pendant les quatre ans qu'il a été au pouvoir il a suivi une politique de conciliation et de compromis.

Qu'il remette sans hésiter à M. Meighen le pouvoir. C'est d'ailleurs ce que demande aujourd'hui le peuple canadien qui veut un gouvernement.

Une lutte personnelle

La lutte personnelle que l'on fait à Meighen, n'est pas juste, elle n'est pas digne de nous. Meighen peut manquer de sourire que l'on aime à voir chez d'autres, mais vraiment, l'homme d'Etat qui, de nos jours, veut se donner la peine de regarder bien en face les problèmes qui nous dévisagent, cet homme d'Etat peut-il se pamer de rire?

Les taxes nous écrasent et nos gens s'en vont; l'heure est au travail courageux et sérieux, bien plus qu'aux festins et à l'admiration mutuelle. M. Meighen est un cerveau merveilleusement organisé; c'est un travailleur et un brave. Il a ses défauts, qui n'en a pas? Il peut ne pas plaire à tout le monde, est-ce là un signe d'infériorité? Mais, chef d'un grand parti, Meighen n'est pas de ceux qui essaient de monter au pouvoir au cri de rafe et par l'appel aux passions religieuses; il a tout son passé de citoyen manitobain pour témoigner en faveur.

Conscient de l'importance, pour l'avenir du Canada, d'une entente cordiale entre les deux grandes races anglaise et française, à l'âge de 50 ans, malgré la tâche ardue de la direction d'un parti politique, Meighen se met courageusement à l'étude du français; plusieurs fois, il parcourt la Province de Québec pour comprendre la mentalité de notre peuple et pour se mettre en mesure d'être plus utile à son pays. Une telle conduite chez un autre, serait acclamée—et cela se voit tous les jours.—Chez Meighen, on reste froid et l'on ne veut pas même lui faire la faveur d'un bon sentiment—l'on s'entête à n'y voir qu'une démarche intéressée... Pourquoi? —Le "Manitoba".

La politique de M. Meighen

L'hon. M. Arthur Meighen, le chef conservateur a lancé un manifeste politique au peuple canadien. Ce manifeste résume d'une façon claire et précise la politique traditionnelle du parti conservateur. Cette politique vient de recevoir l'approbation de l'électorat canadien.

"Pour répondre à la situation créée par la politique protectionniste qui s'affirme dans tous les pays et particulièrement aux États-Unis; pour maintenir et étendre le marché canadien pour les produits canadiens; pour stimuler le développement de nos ressources naturelles par les Canadiens donnant ainsi du travail à nos artisans; pour accroître le trafic de nos chemins de fer, augmentation qui seule peut amener une réduction des taxes et pour assurer de nouvelles sources de revenus qui réduiraient la taxe le pays a besoin d'une révision immédiate du tarif canadien sur une base franchement et permanentement protectrice.

Cette révision doit s'appliquer aux produits naturels tels que les produits de la ferme, de la pêche et le charbon tout comme aux produits manufacturés.

"Dans le même but des mesures doivent être prises pour notre développement, les ressources essentielles de la matière première et du pouvoir.

"Bien que nous devons tendre à la préférence tarifaire réciproque dans l'Empire aucune préférence ne doit être accordée au détriment de l'artisan canadien et elle ne doit être accordée qu'à la condition que l'on se serve des ports canadiens.

"Une commission du tarif représentant les trois grandes classes de l'industrie canadienne: l'agriculture, la manufacture et le travail; chargée d'étudier l'effet du tarif sous tous ses aspects et de faire au gouvernement en temps opportun les recommandations d'intérêt public; à cette commission il incombera quand il jugera le tarif protecteur injuste, de suggérer une réduction des droits ou l'imposition d'une taxe d'accise sur les produits trop protégés et enfin elle donnera dans son rapport public les motifs de ses décisions.

"Afin de permettre aux produits de l'ouest et des provinces maritimes d'atteindre plus facilement les grands marchés, le fardeau du transport que portent ces provinces devrait être partagé par tout le pays soit en contribuant au coût du transport à longue distance ou par toute autre forme de secours.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Le secret le mieux gardé est celui que l'on garde pour soi.

Lorsqu'on a trop souffert d'attendre le bonheur, il vous arrive si décoloré qu'il n'est presque plus qu'une déception.

La vie ne semble souvent qu'un long naufrage, dont les débris sont l'amitié, la gloire et l'amour.

Pour être heureux en ménage, il faut s'attendre d'avance à payer pour son bonheur.

Que de belles intelligences sont logées dans des têtes folles.

Si nous étions jeunes et si tout était à recommencer, nous ferions tout probablement ce que nous avons fait.

Le philosophe est celui qui croit pouvoir se tirer d'affaire sans une femme pour le gouverner.

La grâce séduit, le charme retient.

Les fromages vont avec l'assiette au beurre.

Le riche qui travaille vaut mieux que le pauvre qui grogne.

Les gens entretenus soupçonnent toujours les autres de quémander.

Un enfant ne peut plus se cacher derrière la jupe de sa maman.

Quand on marche sur les traces de quelqu'un on est sûr de rester toujours en arrière.

LE TACT.

Un Irlandais et un Écossais causent entre eux. Ils effleurent de graves sujets et en arrivent à parler discrétion et tact. Qu'est-ce que le tact? interroge l'Écossais. —Le tact? répond l'Irlandais: —Voilà. Le tact? Si j'ouvre par mégarde la porte d'une salle de bains au moment où une dame prend son bain, je referme vivement la porte en m'excusant: "Pardon, monsieur!" Voilà du tact.

TOUT VA A POINT.

Lady Cowdry, femme de l'ancien directeur de l'aéronautique anglaise, visitait une maison de détention, et s'adressant à un prisonnier d'aspect sympathique, cherchait à lui donner quelques consolations: —Vous serez joliment content, quand vous sortirez d'ici, n'est-ce pas?

—Hum! m'aime, répondit l'homme avec une moue... pas particulièrement... je suis condamné à perpétuité...

HUMOUR.

La maîtresse.—Oh! Maggie!... comment ai-je pu voir un homme dans votre cuisine, hier soir?

Maggie, après réflexion... Je ne sais pas madame... par le trou de la serrure, sans doute...

L'ESPRIT DES AUTRES.

La maman.—Pourquoi n'avez-vous pas appelé quand Mr. Clive vous embrassait?

Helen.—Il m'avait menacée...

La maman.—Oh! oh!...

Helen.—menacée de ne plus m'embrasser.

Grosme.—J'ai même un homme qui dit ce qu'il pense...

Batch.—Pench!... un homme qui dit ce qu'il pense, pense presque uniquement des choses désagréables...

Susy.—Lellah! regardez donc je peux écrire mon nom dans la poussière, sur cette table...

La servante, pleine d'admiration.—Ah! Madame, quelle belle chose que l'instruction.

UNE BONNE ECONOMIE

En renversant le gouvernement King le peuple a fait une économie de \$50,000,000 puisque M. King ne sera pas tenu maintenant de construire le chemin de fer de la Baie d'Hudson.

MAJORITES REDUITES

Beauce, de 10,695 à 4,300.

Bellechasse, de 4,086 à 2,000.

Chamblly-V. de 4,002 à 1,200.

Charlevoix de 14,699 à 2,000.

Compton de 4,905 à 1,100.

Dorchester de 3,041 à 347.

Gaspé de 7,461 à 500.

J.-Cartier, de 9,654 à 1,700.

Laprairie-Napierville, de 3,245 à 1,200.

Laurier-O., de 10,318 à 2,033.

Lotbinière de 2,809 à 1,200.

Matane de 5,873 à 2,000.

Montmagny de 3,771 à 700.

Québec-O., de 4,026 à 822.

Rimouski de 5,116 à 1,500.

St-Amand de 5,248 à 900.

St-Jovite de 2,920 à 501.

Dans tous les comtés de la province les majorités libérales ont été considérablement réduites.

Déclaration de L'hon. Es. L. Patenaude

"La lutte électorale vient de finir.

Nous avons mis devant le peuple un programme d'action politique marqué au coin de la sincérité et du patriotisme. Nos déclarations et nos actes l'attestent hautement.

Les chefs du parti libéral de notre province, au lieu de discuter les questions soumises à l'électorat par le premier ministre—la réforme du Sénat, l'émigration, les chemins de fer, le tarif—ont préféré soulever les passions politiques et demander à nos compatriotes de voter contre la conscription. Ils en portent maintenant la responsabilité.

L'appel aux préjugés l'a emporté sur la doctrine. Notre province a cédé à cet appel, pendant que le reste du pays jouait les problèmes de l'heure à leur mérite et choisissait de nouveaux administrateurs.

Nous sommes fiers de la doctrine que nous avons préchée, et si nous avions à recommencer, nous ferions la même campagne, avec autant de vigueur et sans moins de dignité. Cette doctrine portera ses fruits, et nous savons qu'un grand nombre de ceux qui n'ont pu voter avec nous, à cause des préjugés qu'on a semés sur leur route, n'en acceptent pas moins notre politique dans son entier et qu'ils finiront par y donner leur appui.

Je remercie les électeurs de Jacques-Cartier. Ils m'ont déjà honoré de leur confiance, et l'échec d'hier ne saurait détruire en moi le bon souvenir que je conserve d'eux.

Je remercie nos candidats, nos amis qui nous ont aidés vaillamment au cours de la lutte, ainsi que les électeurs qui nous ont appuyés de leur vote. On reconnaîtra avant longtemps qu'ils avaient raison, et on le leur témoignera.

ES.-L. PATENAUDE.

Montréal, le 30 octobre 1925.

La politique de l'isolement

Nous écrivions le 22 août dernier le commentaire suivant qui ne manque pas aujourd'hui d'actualité:

Il n'est pas injuste de prêter au parti libéral l'intention de soulever certains préjugés inavouables pour garder intacte le "bloc solide de Québec". Les politiciens à courte vue voudraient que Québec s'isole du reste du pays pour servir les intérêts du parti libéral.

C'est, ramenée à des termes concrets, toute la tactique du gouvernement dans cette province.

Cette politique est à la fois contraire au principe même de la Confédération qui est établie sur la coopération de toutes les provinces; contrairement aussi aux intérêts de Québec dont les représentants aux Communes tiennent servilement le rôle de "valets du cabinet". On reconnaît aujourd'hui que le "bloc solide" n'a servi qu'à donner à M. King le gros de la députation dont il avait besoin pour qu'il lui soit possible de poursuivre une politique de bascule avec les progressistes.

Le courant de l'opinion dans tous les pays isolera le "bloc solide" si la tactique libérale réussit à le garder intacte. Et après les élections générales on verra de nouveaux députés de cette province former avec les survivants du parti progressiste une opposition divisée et impuissante à prévenir les abus dont le gouvernement pourrait se rendre coupable. Pour Québec maintenir le "bloc solide" c'est s'isoler et faire perdre toute efficacité à son action politique.

C'est manquer à coup sûr de prévoyance politique que de persister dans cet isolement. Les provinces maritimes donneront aux conservateurs une forte majorité puisque les libéraux eux-mêmes leur concèdent 20 comtés sur 29, Ontario élira certainement 70 conservateurs. De sorte que l'Est du pays élira 90 conservateurs et 21 libéraux en dehors de Québec. Et l'Ouest? Les progressistes dans les Prairies sont assurés de la majorité tandis que les conservateurs comptent balayer la Colombie Anglaise et remporter la majorité du Manitoba.

Pour que le "bloc solide" constitue encore la charpente du gouvernement il faudrait que M. King gagne dans l'ouest ce qu'il perdra dans les provinces maritimes et dans Ontario.

Et cela veut dire 35 comtés!

Si le "bloc" résiste il constituera suivant les prévisions les plus justes le groupe principal de la députation libérale réduite à 80 ou 85. La province de Québec, de la sorte, constituera au parlement une opposition impuissante avec à sa gauche le parti progressiste affaibli...

—Vous connaissez William Lee? — quand vous voyez deux demandant un ami à Iris Hoey... personnes dans un coin, et que Quel sorte d'homme est-ce? — l'une a l'air de s'ennuyer mortelle —William? fit la spirituelle ac-ment, l'autre est William...

Les Mondes

Etoiles qui voguent sur l'Océan des nues, Parsement de fleurs d'or le morne firmament, Dites-moi! Dites-moi les routes inconnues Qu'à travers l'infini vous suivez lentement.

Vers quels ports ignorés, vers quelles destinées Vous dirigez la-haut le pilote éternel, Tandis que vous laissez les jours et les années Tomber derrière vous sur les chemins du ciel.

C'est en vain que l'esprit interroge les mondes En vain que leur mystère hypnotise nos yeux En s'élevant vers vous, ô belles vagabondes Le rêve humain retombe à mi-chemin des cieux!

Peut-être que là-haut des êtres que j'ignore Ont comme nous aimé, souffert et soupiré, Et que dans l'infini d'autres vivent encore Qui vivront comme nous le temps d'avoir pleuré!

Poète! laisse aller ces globes dans l'espace, Par le désert béant des mers sans horizon Ton âme en s'élevant vers ce qui la dépasse Se brisera toujours aux murs de sa prison!

Laisse les autres d'aller où Dieu les mène Et ne t'attarde pas devant le ciel d'été Mais penche-toi rêveur, sur la douleur humaine, Elle offre à tes regards une autre immensité.

Maurice de WARU.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Un Gouvernement "Le Canada a besoin d'un gouvernement capable de gouverner." — "Financial Post".

Dans Québec Il ne faut pas se cacher, en effet, que dans la province de Québec, non seulement les conservateurs ont gagné quatre sièges, mais les majorités libérales, dans les comtés les plus favorables, ont été réduites de beaucoup. — Le "Droit".

La protection L'élection est un verdict en faveur de la haute protection. — Le "Citizen".

Nos députés Les intérêts d'Ottawa seront bien surveillés par MM. Chabot et McClenaghan. — Le "Citizen".

Une majorité "Seul un gouvernement avec une forte majorité peut résoudre les problèmes du jour." — M. King.

La conscription On en a joué en 1917 et en 1921, du spectre de la conscription, et c'était alors légitime puisqu'il s'agissait de juger un gouvernement de guerre. La conscription a triomphé en 1917 elle a été battue à plates coutures en 1921. Les deux vieux partis se sont divisés sur cette question, mais depuis ils ont repris leur alignement d'autrefois. Il y a dans les deux camps, chez les bleus et chez les rouges d'anciens conscriptionnistes: tels les Meighen, les White, les Lougheed, chez les conservateurs; les Fielding, les Murdoch, les Marler, chez les libéraux. Par contre, M. Patenaude, chef protectionniste, et M. Lapointe, chef ministériel, étaient également opposés à la loi du service militaire obligatoire. La conscription n'est donc pas le problème à juger ni à condamner dans cette élection. Ceci est fait depuis longtemps. — "L'Evènement".

LES BLOCS SOLIDES Au "bloc solide de Québec" M. Meighen pourrait opposer le bloc solide de 70 conservateurs d'Ontario, celui de 10 conservateurs du Nouveau-Brunswick et celui de la Colombie Anglaise.

DANS QUEBEC-EST En 1917 Sir Wilfrid Laurier obtenait dans Québec-Est une majorité de 6,395; et l'hon. E. Lapointe en 1921 obtenait 7,581 de majorité. Le vote fut alors: Lapointe, L. 9,005 Drapeau, C. 1,424 Cette année le vote fut: Lapointe, L. 9,052 Audet, C. 6,272

CEUX QUI PARTENT L'élection de jeudi éloigne de M. King ses meilleurs lieutenants. L'hon. George P. Graham qui était dans l'arène fédérale depuis 1907 a subi sa seconde défaite. En 1917 il avait abandonné Laurier lors de la crise de la conscription. L'hon. Vincent Massey, un autre conscriptionniste de 1917 a débuté dans la politique par une défaite. L'hon. M. Marler—un autre conscriptionniste—quitte l'arène fédérale après quatre ans. L'hon. G. N. Gordon—conscriptionniste—est un autre ministre d'élection qui n'a pu conserver la confiance de ses électeurs.

L'hon. James Murdock dont les activités pour la conscription sont bien connues a subi une défaite écrasante. L'électeur d'Ontario qui avait élu la plupart de ces conscriptionnistes par de forte majorité en 1921 n'a pas hésité cette année à leur refuser sa confiance. L'hon. Charles Murphy doit se consoler aujourd'hui d'avoir un fauteuil au Sénat.

Le vieux bandit, qui vient d'être condamné à perpétuité. — Oh! my lad, je vivrai jamais assez pour explorer tous mes crimes...

Le juge, avec bonhomie.—Bah! vous ferez pour le mieux...

The Harris Lithographing Co. Ltd.

113-125 Sterling Road
TORONTO, ONT.

Manufacturiers d'Étiquettes Lithographiques
Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues,
Boîtes à Grain, etc.

Pour Vos Épargnes

Notre Première Pensée C'EST LA SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes profiteront la garantie de toutes les ressources de LA PROVINCE

Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la sécurité en plus d'un service courtis

La Caisse d'Épargne de la Province d'Ontario

Succursale d'Ottawa:
181, rue Sparks
A. C. Smith, gérant
14 autres succursales.

Vin Sapin Fortin

Ste-Hénédine, Co. Dorchester

Cher Monsieur, Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin toutes personnes atteintes de consomption: Mon fils ayant été pleuré, toussait toujours et méprisait à vue d'œil, lui fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de la vie. On apprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il complètement guéri.

Veuillez me croire, Bien à vous,
LOUIS RHEAUM
Ste-Hénédine, Co. Dorchester

Fabriqué par Chs. Fortin, Robertson

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Cartes Professionnelles

MEDECIN J. L. CHABOT, M.D. MEDECIN CHIRURGIEN Attaché à l'Hôpital Civique et Chirurgien consultant de l'Hôpital Général d'Ottawa, rue Water. 170 AVE. LAURIER EST Tél. Rideau 960	AVOCAT NAP. CHAMPAGNE AVOCAT Edifice La Banque Nationale 18 RUE RIDEAU Tél. Queen 61
--	---

DENTISTE Dr J. A. GAUTHIER Heures de Bureau: 9-12, 1-6 Soir sur rendez-vous. Tél. R. 4248 827 RUE DALHOUSIE.	AVOCATS Thompson, Côté, Burgess et Thompson AVOCATS 122 RUE WELLINGTON Tél. Queen 5185
---	--

VETERINAIRE Dr N. M. BELLAMY MEDECIN VETERINAIRE avec 18 ans d'expérience. 5 RUE YORK, Tél. R. 861.—Réss. S. 4708-J. Heures de Bureau 9 à 5.	AVOCATS O'Connor et McClenaghan Avocats, Solliciteurs et Agents Parlementaires et Départementaux OTTAWA, ONT. Edifice Banque Union 85 RUE SPARKS Tél. Q. 7380
--	---

BAINS TURCS BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO" des plus modernes 100% RUE ELGIN Tél. Queen 7850	CHIROPRACTEUR Dr C. R. STRATT Des résultats peuvent être obtenus à la condition que les conditions soient favorables. Maux de tête. Maux de gorge. Maux de foie. Myx de lumbago et sciatique. 190, O'CONNOR, OTTAWA Tél. Queen 3622
---	--

A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes françaises de la base-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonce que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

CHIROPRACTEUR Dr GEO. A. GRAHAM CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer 340 RUE GILMORE Tél. Queen. 3094
--